

ISSN0842-3377



**Association
Les familles Caron d'Amérique**

C.P. 6700, Succ. Sillery, Sainte-Foy (QC) Canada G1T 2W2

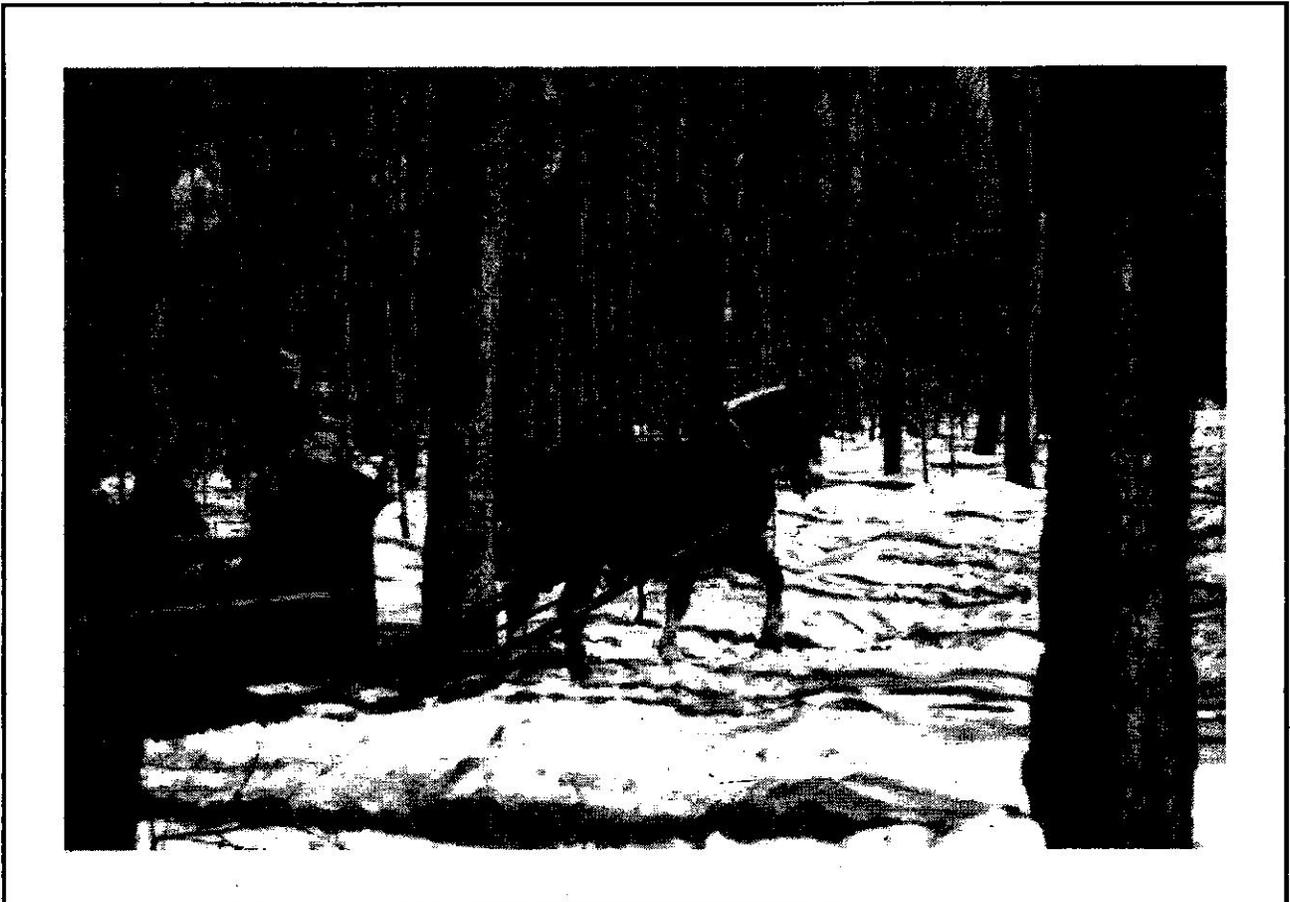
TENIR ET SERVIR

Bulletin N° 66

MARS 2004

La fête des sucres annuelle

3 avril 2004 à Montmagny



Les familles Caron d'Amérique

Sommaire

Société à la recherche de ses héritiers	3
Society searching its heirs	3
En fouillant les archives	4
Searching through the archives	6
Double honor for Laurent Caron	8
Double honneur pour Laurent Caron	9
Caron.net	10
Jean-Paul nous a quitté en novembre...	12
Jean-Paul has left us last November	13
20 years must be celebrated	13
Vingt ans, ça se fête en grand !!!	14
La fête des sucres annuelle	15
Un chemin... une vie	16
One road... one life	17
Farewell	18
Adieu l'abbé Marcel	19
Nous saluons	20
We salute	20
On recherche	20
Informations généalogiques	21
Genealogy information	22
Descendants de Joseph Caron à...	23
Recrutement—Recruiting	24
Fontaine de Jouvence à Joliette	25
Fountain of youth in Joliette	25
Confiés(es) à notre mémoire	26

Conseil d'administration 2003-2004

Président : Gilles Parent	(418) 872-2609
Vice-président: Henri Caron	(819) 378-3601
Secrétaire: Marielle Caron	(418) 598-3655
Trésorière: Lucie Caron	(418) 598-7738

Administrateurs et administratrices :

Gustave Caron	(418) 845-2109
Réginald Caron	(418) 724-2761
Jacques S. Caron	(418) 248-9211
Jean-Claude Caron	(418) 688-0376
Hélène Caron	(418) 660-0137

Site internet des familles Caron d'Amérique:
<http://www.genealogie.org/famille/caron/caron.htm>

AIDEZ-NOUS À LES RETROUVER

**Connaissez-vous
leur nouvelle adresse ?**

Yves-Paul Caron,
3, Père St-Arnaud, Baie Comeau, QC
Henriette Glazier Caron,
145, Dupont, Amqui QC
Hermann Caron,
450, Desjardins, Beauport, QC
Mireille Caron,
7459, 5^e Avenue Est, Charlesbourg, QC
Diane Caron,
3440, Sarnia, Ste-Foy, QC

**À paraître dans
le prochain numéro :**

*La fête de nos vingt ans
Un Franco-ontarien fait l'histoire
En fouillant nos archives
De Montmagny à Saint-Sylvère*

Et nous attendons vos articles !

**Date ultime de remise
de vos textes pour
le prochain numéro:
15 mai 2004**

SOCIÉTÉ À LA RECHERCHE DE SES HÉRITIERS

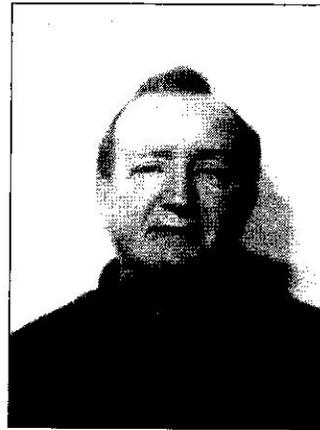
Normalement, nous devrions parler entre nous de recherche de nos ancêtres, après tout ne sommes-nous pas une association de nature généalogique?

Il semble que si nous ne regardons pas en avant, dans un futur pas si lointain, notre postérité ne sera pas au rendez-vous de l'histoire pour se soucier de notre existence et de ceux qui nous ont précédés.

Ce sera « la coupe à blanc » de nos arbres généalogiques par la dénatalité. Sans être fataliste, c'est à peu près ce que nous prédisent ceux qui observent le phénomène, autant à travers les prismes de la démographie, de la sociologie ou même de l'économie.

En effet, les répercussions se feront aussi sentir fortement sur plusieurs aspects de notre vie économique tels que l'emploi, les services de santé, les régimes de pension, etc.

Comme société avons nous été si insouciantes ou si impuissantes que nous avons mis en danger



Gilles Caron Parent,
président

notre propre survie ? Peut-être !!!

Il n'y a pas de fumée sans feu dit le vieil adage. Depuis quelques années il y a eu un nombre de plus en plus important d'interventions des spécialistes de ces questions et maintenant le débat est rendu sur la place publique suite à l'initiative de *Radio-Canada* et de *La Presse* d'organiser la conférence *Des enfants pour le Québec* le 3 décembre 2003 à Montréal.

Il est certain qu'un grand débat de société se profile à l'horizon et que nous devrions nous y préparer individuellement et collectivement car il y aura d'importantes décisions à prendre. Il serait sage de nous informer sur le sujet et en discuter dans nos familles afin de nous forger une opinion la plus éclairée possible. Alors que nous nous apprêtons à fêter en 2008 le 400^e anniversaire de la naissance d'un peuple il serait malheureux que nous devions en même temps en faire l'oraison funèbre.

Gilles Caron Parent

SOCIETY SEARCHING ITS HEIRS

Normally, we should be discussing the search and how to find our ancestors. After all we are an Association based on genealogy.

It seems that if we don't look ahead, in a not so distant future, our posterity will not be present to meet with history and be concerned about our existence of those who preceded us.

It will be "the strip clearing" of our family trees by the fall of the birthrate. Without being fatalistic, this is about what is predicted by experts who watch the phenomena, through the prisms of demography, sociology or even the economy.

In fact, the repercussions will be felt strongly on many aspects of our daily lives, such as employment, health services, pension plans, etc.

(Suite page 4)

(Suite de la page 3)

As a society, have we been negligent or so helpless that we have put our future in danger ? Maybe.

There is an old adage that says; there is no smoke without fire. For a few years now, there have been more and more interventions by specialists on the matter and now it has become a public debate on the CBC and the journal "La Presse". These two public affairs formations organized a conference "Des enfants pour le Québec - Children for Québec" in Montréal on the 3rd of September 2003.

It is certain that a wide society debate is forthcoming soon and we should be prepared individually and collectively because there will be some important decisions to be made. It would be wise to be informed on the subject and to discuss it among us so that we can have a sensible opinion. As we are preparing for the celebration of the birth of a people, our 400th anniversary in 2008, it would be unfortunate if we were at the same time to suffer the experience of a gloomy horizon.

Gilles Caron Parent

En fouillant les archives

Jean-Claude Caron (1157 - 9R618)

ORIGINE DES FAMILLES

(suite et fin)

Maintenant que l'historique du nom et du prénom est terminé, l'auteur consacre près de six cent pages pour donner l'origine de plus d'un millier de patronymes. Vous comprendrez qu'un résumé n'est guère possible. Toutefois, à titre d'exemples, j'extrais de l'ouvrage les noms qui se rattachent à la lignée des Caron, y compris les épouses de nos aïeux de la première et de la deuxième génération. La graphie de l'auteur a été respectée.

Les ancêtres

Robert Caron, marié à Marie Crevet :

CARON - De Caromb, com. du dép. de Vaucluse, arr. carrefour, carré quelconque. En charcuterie, un **caron** est une bande de lard d'où le maigre a été enlevé. Dérive du bas-latin **caronius** et du latin **carru**, chariot.

CREVET - De Creveil, seigneurie de Normandie, érigée en 1770 pour De la Hazardière. **Crevet**, sorte de lacet serré par un bout en forme de croix, avec lequel les femmes se lacent en échelle; crevasse, fente.

Première génération

Jean-Baptiste, marié à Marguerite **Gagnon** :

GAGNON - De Gneugnon, com. du dép. de Saône-et-Loire, arr. de Charolles. **Gagnon**, chien, mâtin.

Joseph, marié à Elisabeth **Bernier** :

BERNIER Com. du dép. d'Eure-et-Loir, dans le Thimerais, réunie à celle de Theurey. **Bernier** se dit pour un marchand de son, et pour un conducteur de chiens. En Normandie, c'est le préposé à la nourriture des chiens.

Pierre, marié à Marie **Bernier**

Robert, marié à Marguerite **Cloutier** :

Les familles Caron d'Amérique

CLOUTIER - DeCléry, com. du Pas-de-Calais, arr. de St-Omer. **Cloutier**, qui fait ou qui vend des clous, assortiment de toutes sortes de clous. Vient de **clout**, enceinte, bassin de construction.

Deuxième génération

La lignée de Jean-Baptiste :

MAHEU - Aucune référence, mais peut-être dérivé de MAYEU - Com. du dép. des Côtes-du-Nord, arr. de Loudéac.

SIMARD - Comm. du dép. de Saône-et-Loire, arr. de Louhans. **Simarre**, habit, robe.

POULIN - (POULAIN) - De Poulainville, com. de la Somme, arr. d'Amiens. **Poulain**, échelle, jeu de dés, bubon, cadre de charpente, pour traîner les fardeaux, perches accouplées pour descendre des tonneaux d'une voiture dans une cave.

Lignée de Joseph :

FORTIN - De Fortan, com. du dép. de Loir-et-Cher, arr. de Vendôme. **Fortin**, mesure de grains, petit fort, surnom de Samson.

LEMIEUX - De Limeux, com. des dép. du Cher et de la Somme. **Mieus**, miel.

GAULIN - D'Olemps, com. du dép. de l'Aveyron, arr. de Rodez. Dérive de **gaule**, grande perche, houssine.

Lignée de Pierre :

DOMINGO - aucune référence à ce nom, mais on trouve MINGO, Com. des Basses-Pyrénées, arr. de Tarbes, qui pourrait être à l'origine de ce nom.

Lignée de Robert :

PARÉ - Parey, com. de Meurthe-et-Moselle, arr. de Nancy. **Paré**, orné, fleuri, fermenté, pareil,

plein, uni, prêt à faire quelque chose. **Parei**, muraille, cloison, longueur de fil de chaîne tendue sur le métier du tisserand. Dérive de **paries**, dont on a fait **paret** en provençal.

LESSARD - Lieu du Jura, dans la com. de Villard-St-Sauveur. **Escart**, lieu défriché, **Sard**, champ.

GUAY - De Guer, com. du dép. du Morbihan, arr. de Ploërmel. **Guay**, malheur, infortune.

LEVASSEUR - De Lassur, com. du dép. de l'Ariège, arr. de Foix. **Vasseur**, vassal.

LACHANCE - De Chance, en Bretagne, et rivière de la Moselle, qui prend sa source vers Metz et se jette dans la Moselle. **Lachance**, l'intervalle.

PÉPIN-LACHANCE - Seigneurie de Bretagne, et com. des Basses-Alpes, arr. de Sisteron. **Pepin**, semence, pépiniériste, jardinier, jeune pommier, parapluie.

À la lumière de ces quelques exemples, il est facile de conclure que la théorie énoncée dans les articles précédents semble se vérifier pour la majorité des noms de famille.

Mais avant de clore cette série d'articles, permettez-moi de remonter le temps et de faire une incursion dans la mythologie grecque et latine. La mythologie est l'ensemble des mythes et des légendes propres à un peuple.

Chez les grecs, il y a un personnage qui joue un rôle important, celui de faire passer aux âmes des morts les fleuves *Achéron* et *Styx* qui les séparent des Enfers. Le terme Enfer, n'a pas le même sens que les siècles lui ont donné en l'associant au christianisme. C'était l'endroit où l'on retrouvait autant les bons que les méchants. Le nocher avait nom **Charon**. La lettre *h* n'existant pas dans l'alphabet grec, l'équivalent du *ch* dans notre alphabet est la lettre *chi* (prononcez qui)

(Suite page 6)

(Suite de la page 5)

dont la graphie est un grand X tracé de part et d'autre de la ligne d'écriture. Phonétiquement, ce personnage se nomme en réalité **C(h)aron**. Il est décrit comme un vieillard mal vêtu, à la mine sombre et sinistre. Il serait le fils immortel de L'Érèbe et de la Nuit, deux autres personnages mythiques. Dur et inflexible, il ne permet à aucun vivant de monter dans sa barque et d'accomplir la moindre traversée. Avare, par surcroît, il exige de ses passagers une obole. C'est pourquoi, on plaçait une piécette dans la bouche du mort que l'on conduisait au bûcher.

Retournons à M^e Dionne et examinons les données qui concernent ce nouveau personnage.

Charon : Bourg du pays d'Aunis, sur la mer, à trois lieues de La Rochelle. **Charon**, artisan qui fait des charettes, des carosses, sorte de char.

Charron : Com. de la Charente-Inférieure, arr. de La Rochelle. **Charon**, qui fait des charettes. Du latin *caronne*, ablatif de *carro*, fait de **carrus**.

La recherche de la signification des noms est une activité passionnante, mais déroutante car les ouvrages spécialisés sont rares et il faut faire appel à de nombreuses sources d'information, y compris la consultation de documents publiés dans de multiples langues, autant anciennes que modernes. Et les surprises ne manquent pas. En effet, aux États-Unis, certains **Caron** sont devenus **Carron**, probablement à cause de la prononciation, et d'autres **Carrow**, la mauvaise calligraphie du **n** ayant été confondue avec le **w**, et ça continue depuis plus de cent ans ! Vos lectures vous amèneront certainement à faire de curieuses trouvailles que le bulletin *Tenir et Servir* serait heureux de transmettre à ses lecteurs.

Searching through the archives

Jean-Claude Caron (#1157—9R618)

THE ORIGINS OF NAMES

(continued)

Now that the history of names and surnames is complete, the author concentrates six hundred pages on the origin of more than one thousand patronymies. It's understandable, that a resume is impossible. However as an example I use the names that are attached to the Caron's lineage, including the names of the spouses of our ancestors from the first and second generations. The written version of the author has been respected.

The ancestors

Robert Caron, married to Marie Crevet:

CARON - DeCaromb, community of the department of Vaucluse, district of the square and crossroad. In a butcher shop, a "caron" is a slice of porc where the lean meat has been cut out. It comes from the lower Latin "caronius" and from the Latin "carru" meaning Chariot.

CREVET - De Creveil, a seigneurie in Normandie, raised in 1770 for De la Haziendaire, "crevet" sort of a lace squeezed at one end in the form of a cross, used on women's garment.

First generation

Jean-Baptiste, married to Marguerite **Gagnon**:

GAGNON - De Gneugnon, community of the department of Saône-et-Loire, district of Charolles. "Gagnon" meaning dog, guard dog.

Joseph, married to Élisabeth **Bernier**:

BERNIER - community of the department of Eure-et-Loir, in the Thimerais, joined with Theurey.

Les familles Caron d'Amérique

Bernier in the name of bran (cereal) sales person, and for a conductor of dogs. In Normandy it means the person responsible for dog food.

Pierre, married to Marie **Bernier**

Robert, married to Marguerite **Cloutier**:

CLOUTIER - DeCléry, community of Pas-de-Calais, district of St-Omer. **Cloutier**, someone who makes nails or sells nails. From **clout**, enclosure, a construction site.

Second generation

Jean-Baptiste's lineage:

MAHEU - No reference but may come from **MAYEU** - Community of the department of Côtes-du-Nord, district of Loudéac.

SIMARD - Community of the department of Saône-et-Loire, district of Louhans. **Simarre**, dress, robe.

POULIN - (**POULAIN**) - From Poulainville, community of Somme, district of Amiens. **Poulain**, ladder, set of dice, a frame to haul a heavy load, two rods used to unload a wagon or to lower barrels into a cellar.

Joseph's lineage:

FORTIN - De Fortan, community of the department of Loir-et-Cher, district of Vendôme. **Fortin**, measuring device for grains, small and strong, nickname for Samson.

LEMIEUX - De Lemieux, community of the departments of Cher and Somme. **Mieus**, honey.

GAULIN - D'Olemps, community of the department of Aveyron, district of Rodez. Derives from **Gaule**, long rod, switch.

Pierre's lineage:

DOMINGO - No reference, but we find **MINGO**, community of the lower Pyrenees, district of Tarbes. It could be the origin of that name.

Robert's lineage:

PARÉ - Parey, community of Meurthe-et-Moselle, district of Nancy. **Paré**, ornate, flourished, fermented, similar, full, united, ready to accomplish something. **Parei**, defensive wall, partition, chain length tightened on the trade of weaver. Derives from **paries** or **paret**.

LESSARD - PLACE OF Jura, community of Villard-St-Sauveur. **Escart**, cultivated area. **Sard**, field.

GUAY - De Guer, community of the department of l'Ariège, district of Foix. **Vasseur**, vassal.

LACHANCE - De Chance, in Brittany, the Moselle river, which starts at Metz and flows into the Moselle. **Lachance**, interval.

PÉPIN-LACHANCE - Seignery of Brittany, and the community in the lower Alps, district of Sisteron. **Pepin**, seeding, nursery gardener, gardener, young apple tree, umbrella.

In light of these few examples, it is easy to conclude that the theory used in the preceding articles seems to prove itself for the majority of the family names. But before ending this search, allow me to go back in time and enter the Greek and Latin mythology. A mythology is a body of traditional beliefs and notions accumulated about a particular subject, in this case, a people or a nation. Among the Greeks, there is a personality who plays an important role, which is to direct the Soul of the dead across the rivers Achéron and Styx that separate them from Hell. The word "hell" does not have the same signification as the hell we know in Christianity. It was some kind of vehicle, like a ship, where we could find the good and the bad. The "nocher" (pilot or

(Suite page 8)

(Suite de la page 7)

captain) was named **Charon**. The letter *h* does not exist in the Greek alphabet. The equivalent of *ch* in our alphabet is *chi* and is pronounced *qui*. Phonetically, this person is named **C(h)aron**. He is described as an old man poorly dressed with a sombre and sinister look. He would be the immortal son of the Érèbe and of Nuit, two mystic character. Hard and inflexible, he lets no one alive come aboard. Avaricious and stingy, he expects a contribution from the passengers. That is why we would put a coin in the mouth of the dead before burial.

Lets return to Mr Dionne and find out more about this new personage.

Charon: Small market town near Aunis, by the sea, close to La Rochelle.

Charon, artisan who manufactures carriages, chariots, some sort of small cars.

Charron: Community of Charente-Inférieure, district of La Rochelle.

Charon, who makes carriages. From the Latin *caronne*, *carro*, makes "carrus".

The research of the signification of names is a passionate activity but difficult because specialized works are rare and we have to use many sources of information including documents that are in different languages, ancient as well as modern. Surprising findings are frequent. In fact in the US certain **Caron's** have become **Carron's**, probably because of the pronunciation and others are **Carrow's**. The letter **n** was probably mixed with the **w** and it has been going on for one hundred years. Your readings will have you find some very interesting facts that would be great information to pass on to our readers of Tenir et Servir.

DOUBLE HONOR FOR LAURENT CARON

Laurent Caron from St-Anselme has been and outstanding citizen who has contributed fully to the progress of his home town. He was the brother of "Henri" our founding President. I say was, because an unfortunate traffic accident took his life along with daughter Brigitte's in 1992.

Laurent, the son of Marie-Alma Caron and Anselme Caron, is born on the 15th of February 1921 in St-Marcel de L'Islet. He is one year old when his family moves and settles in Rang St-Olivier at St-Anselme.

Autumn 2003, he receives two awards in recognition of many years of hard work. On the 20th of September at the third edition of the *Gala de Bellechasse*, an event whose objective is to honour the citizens who have illustrated outstanding performances on the regional or national scene, he was awarded the *Prix Mérite Bellechasse*.

Here are a few extracts of an article published in the local newspaper:

From the beginning, Mr. Caron was involved in the cooperative movement at the centre of the "Farmer's Catholic Union". He was also implicated in founding other cooperatives including the Coop of St-Anselme. For these achievements he received the "Mérite coopératif, 4th degré" (1964). He was the Mayer of St-Anselme from 1969 to 1979. In addition, he looked after comitees, reforms, commissions, subscription campaigns and the Golden Age Federation. A beautiful medal "Oeuvre du joaillier Michel-Alain Forgues" was given to his wife, Mrs. Rose-Hélène Dallaire Caron.

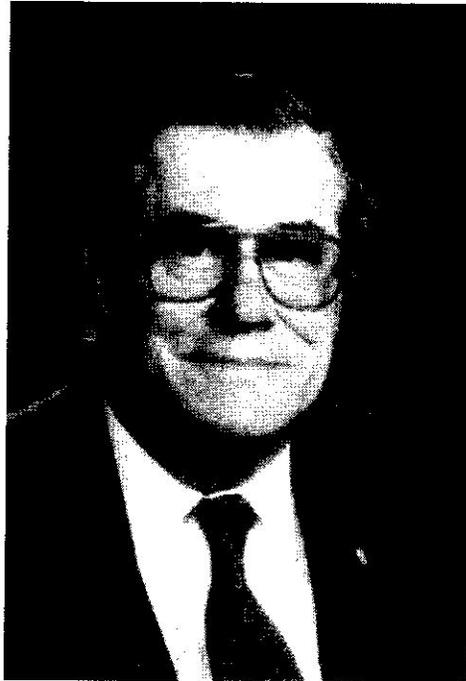
On the 5th of October Mr. Laurent Caron was again in the headlines. The Municipality of St-Anselme inaugurated its public library. It is named the *Bibliothèque Laurent-Caron* (Library Laurent Caron). This was not just by chance. It was certainly justified by all the implications enumerated above and more. I quote the journal again: The library will bear the sign *du plaisir par la lec-*

ture (pleasure by reading). Who else would symbolize this passion but Laurent Caron ? Through his destiny as a man of action he wrote an important chapter in the history of St-Anselme in providing a favourable publicity throughout the province. Almost like a living encyclopaedia he has been called upon on many occasions ... But what was the importance of books in the existence of this erudite person who wandered through life with a constant good natured attitude? ... Very young, Laurent learns to read and write from his mother ... Soon, books become an important partner that give him the necessary knowledge to answer the thousand and one questions that keep coming from members of the community ... Laurent would read everything that was available; specialized works, international affairs, historic documents, biographies, philosophical treaties, psychology and communication papers, overseas revues, newspapers, encyclopaedias, municipal codes, Québec novels, etc. But the bible was his bedside reading. He read and reread it many times over.

This honour also reflects on his immediate family, (his wife Rose-Hélène Dallaire, his children, Marcel, Raymonde, deceased Brigitte and Jean-François) as well as the vast Caron family. That is for sure **Tenir et Servir**.

*Henri Caron
Odile Caron*

DOUBLE HONNEUR POUR LAURENT CARON



1921-1992

Laurent Caron de St-Anselme a été un citoyen émérite qui a beaucoup contribué à l'avancement de sa paroisse. Il était le frère d'Henri, notre président fondateur. Je dis « était » parce qu'un malheureux accident de la circulation l'a arraché à sa famille en même temps que sa fille Brigitte en 1992.

Laurent, fils de Marie-Alma Caron et d'Arsène Caron voit le jour le 15 février 1921 à St-Marcel-de-L'Islet. Il a un an lorsque la famille s'ins-

talle dans le rang St-Olivier à St-Anselme.

À l'automne 2003, deux honneurs sont venus reconnaître ses années de dévouement. Le 20 septembre lors de la 3^e édition du *Gala de Bellechasse*, événement qui a pour objectif d'honorer des Bellechassois qui se sont illustrés sur la scène régionale ou internationale, il a reçu le *Prix Mérite Bellechasse*.

Voici quelques extraits d'un article paru dans le Journal communautaire de St-Anselme.

« Très tôt M. Caron s'est impliqué dans le mouvement coopératif en oeuvrant au sein de l'Union catholique des cultivateurs (UCC) et en fondant plusieurs coopératives dont le Magasin Coop de St-Anselme (...) Pour ses réalisations coopératives, il fut décoré du Mérite coopératif, 4^e degré (1964). Il fut également maire de St-Anselme village de 1969 à 1979. (...) En plus de son rôle de maire, M. Caron s'occupa de comités, de réformes, de commissions (...), de campagnes de souscription et de la Fédération de l'âge d'or. (...) Une magnifique médaille, œuvre du joaillier Michel-Alain Forgues, fut remise à son épouse, Mme Rose-Hélène Dallaire Caron.

(Suite page 10)

Les familles Caron d'Amérique

Le 5 octobre 2003, M. Laurent Caron était encore à l'honneur. La municipalité de St-Anselme inaugurait sa nouvelle bibliothèque municipale. Elle s'appelle *La Bibliothèque Laurent-Caron*. Ce n'est pas là le fruit du hasard. Toutes les implications déjà énumérées et bien d'autres passées sous silence le justifient grandement. Je cite encore le journal communautaire.

« La bibliothèque arborera l'étendard *du plaisir par la lecture*. Qui de mieux pour symboliser cette passion de Laurent Caron ? À travers sa destinée d'homme d'action et de réflexion, Laurent Caron a écrit un chapitre important dans l'histoire de St-Anselme faisant éclater la renommée de notre communauté à la grandeur du Québec.

Véritable encyclopédie vivante, Laurent Caron fut sollicité sa vie durant à de multiples causes (...) Mais quelle fut l'importance des livres dans l'existence de cet homme érudit qui déambulait dans la vie avec bonhomie ? (...) Tout jeune, Laurent apprend de sa mère à lire et à écrire. (...) Dès son jeune âge, les livres deviennent de véritables complices lui insufflant les connaissances nécessaires pour répondre aux mille et une questions formulées par petits et grands venus par centaines frapper à sa porte. (...)

Laurent lisait de tout, ouvrages spécialisés, affaires internationales, documents historiques, biographies, traités philosophiques, livres de psychologie et de communication, revues d'outremer, journaux, encyclopédies, code municipal, romans québécois, etc. La Bible était cependant son livre de chevet. Il l'a lue et relue à maintes reprises.

Cet honneur rejaillit sur sa famille immédiate, (son épouse Rose-Hélène Dallaire, ses enfants, Marcel, Raymonde, feu Brigitte et Jean-François) ainsi que sur la grande famille Caron. C'est sûrement ça **Tenir et servir**.

Note : Merci à Odile Caron qui a fait la cueillette des informations pour cet article.

*Henri Caron
Odile Caron*

caron.net

par Henri Caron

Aujourd'hui, je ne parlerai pas directement des Caron, mais plutôt de la région où ils sont le plus représentés, celle de la Côte du Sud. On appelle ainsi la région qui s'étend de Beaumont à Notre-Dame-du-Portage entre le St-Laurent et la frontière américaine. Ceux qui voudraient mieux connaître cette région, je vous suggère le livre *Histoire de la Côte du Sud* publié par l'Institut québécois de recherche sur la culture dans la collection *Les régions du Québec*.

Voici quelques sites Internet qui peuvent aussi nous en faire connaître plus sur cette région. La Fédération des sociétés d'histoire du Québec est une source intéressante d'information. Vous trouverez ce site à <http://www.histoirequebec.qc.ca>. Dans la section **publications** nous avons accès à un grand nombre de documents sur l'histoire du Québec. Je vous incite à naviguer dans cette section. Dans la publication *Gens et lieux du pays d'En bas de Québec, La Côte du Sud*, vous y trouverez une manne d'informations fort intéressantes sur cette région. Je vous suggère surtout un article de Gilles Boileau : *Itinéraire toponymique au cœur de l'arrière pays*. Vous pouvez y accéder directement à cette adresse : http://www.histoirequebec.qc.ca/publicat/vol4num2/v4n2_2it.htm.

Vous pourrez mieux connaître la région de Kamouraska sur le site : <http://www.kamouraska.com/>, surtout dans la section Histoire et patrimoine. En voici un petit extrait pour vous mettre l'eau à la bouche :

- Kamouraska, c'est un pays d'eau et

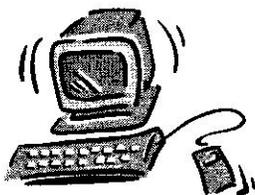
Les familles Caron d'Amérique

d'odeurs de sel. Les marées se dénudent jusque derrière les archipels et reviennent inlassablement lécher les battures. Ce sont les amérindiens qui fréquentaient cette région bien avant les blancs qui la baptisèrent "Kamouraska", qui signifie "il y a des joncs au bord de l'eau". -

Le site : <http://www.moneglise.com/> nous instruit sur l'histoire des églises de Montmagny, principalement le site de l'église de St-Thomas.

Certaines petites municipalités se paient le luxe de beaux petits sites internet. À titre d'exemple aller voir le site de St-Nazaire-de-Bellechasse à <http://www.st-nazaire.qc.ca/> et de même pour Ste-Sabine: <http://pages.globetrotter.net/ste-sabine/>.

Je fais d'avance mes excuses à tous les autres sites Internet intéressants touchant cette belle région. Bonne navigation !



caron.net
par Henri Caron

This time I will not write about the Caron's directly, but instead I will inform you about the region where they are represented the most; the "Côte du Sud" (South Shore). It is the name given to the area from Beaumont to Notre-Dame-du-Portage between the St-Lawrence river and the American border. To those who would want to know more about the region, I suggest the book "**Histoire de la Côte Sud**" (**History of the South Shore**) published by "L'institut Québécois de recherche sur la culture" in the collec-

tion "**Les régions du Québec**" (**Québec regions**).

Here are a few Web sites that can help you find out about this region. The "Fédération des sociétés d'histoires du Québec" (Québec Federation of Historic Society) is an interesting source of information. You will find this site at: <http://www.histoirequebec.qc.ca> . In the section **Publications**, we have access to a great number of documents on the history of Québec. I invite you to surf on that site. In the publication: "**Gens et lieux du pays d'en bas de Québec, La Côte du Sud**" (**People and places from the country in lower Québec, the South Shore**) you will find a good variety of information on the region. I strongly suggest an article by Gilles Boileau; "**Itinéraire toponymique au coeur de l'arrière pays**" (**Toponymic itinerary in the heart of the back country**). You can access to it by using: http://www.histoirequebec.qc.ca/publicat/vol4v4n2_2it.htm .

You will also get to know the Kamouraska region on: <http://www.kamouraska.com/> , especially in the section "Histoire et patrimoine" (History and Heritage). Here is a short line to give you an idea: "Kamouraska is a country of water and the smell of salt. The tide retires behind the archipelago and tirelessly comes back to polish the shore". It got it's name from the natives long before the arrival of the white men. "Kamouraska" which means "there are some rushes on the edge of the water".

The site: <http://www.moneglise.com/> will show you the history behind the churches in Montmagny mainly the St-Thomas church. Certain small municipalities enjoy their own site. As an example St-Nazaire-de-Bellechasse : <http://www.st-nazaire.qc.ca/> and also Ste-Sabine: <http://pages.globetrotter.net/ste-sabine/> .

There are even more interesting sites in for this nice region but I cannot mention them all.

JEAN-PAUL NOUS A QUITTÉ EN NOVEMBRE DERNIER

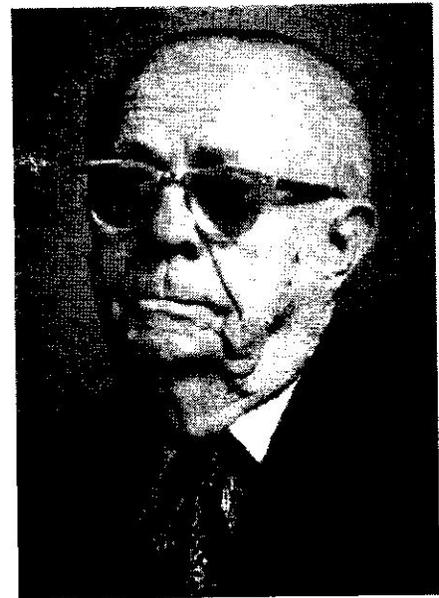


Jean-Paul Caron avec son père et sa mère, Arthur Caron et Alice Lalonde, autour de 1913

Jean-Paul Caron est né à Hull le 12 novembre 1909, fils d'Alice Lalonde et Arthur Caron. Sa mère décède lorsqu'il a sept ans et avec son père, ils vont demeurer chez les grands-parents Caron. Après 3 ans de cours classique au Juvénat des Rédemptoristes à Sainte-Anne-de-Beaupré, il suit un cours commercial à l'Université d'Ottawa et se mérite aussi un diplôme en comptabilité de l'Université Carleton.

Durant 43 ans, Jean-Paul Caron fait carrière en comptabilité, à titre de Représentant du Contrôleur du Trésor dans divers Ministères du Gouvernement à Ottawa. Mis à une retraite prématurée, il accepte un poste de comptable au service du Conseil scolaire à Ottawa jusqu'en 1979. Il prend alors une retraite définitive et, pendant presque 10 ans, profite de belles années de loisirs pour faire des voyages avec son épouse Germaine Dallaire. Celle-ci décède en 1988 et à ce moment-là, il se tourne vers la généalogie et commence à faire de la recherche pour ses écrits. En 1996 il publie un livre, *Ma petite Histoire Généalogique* et 2 petits bouquins en 1999, *Descendance de mon ancêtre Robert Caron* ainsi que

(Suite page 13)



Jean-Paul Caron
1909-2003

Les familles Caron d'Amérique

(Suite de la page 12)

Récits chronologiques des moments historiques de la Nouvelle-France.

À la fin d'une vie bien remplie, il meurt paisiblement à une semaine près de ses 94 ans et nous laisse avec ces réflexions encourageantes puisées de son livre: "Quand la pensée de la mort effleure mon esprit, je ne suis pas sans appréhension, mais ma vision positive de la vie et ma conception saine de la signification de la mort remet vite l'équilibre dans une perspective réconfortante".

Suzanne Caron-Richer

JEAN-PAUL HAS LEFT US LAST NOVEMBER

Jean-Paul is born in Hull, Québec, on the 12th of November 1909. He is the son of Alice Lalonde and Arthur Caron. He is seven years old when his mother dies, so he and his father go live with his grand parents. After three years of classics at "Juvénat des Rédemptoristes" at Sainte-Anne-de-Beaupré he takes a commercial course in sales and marketing, at the Ottawa University and then goes for a diploma in accountancy at Carleton University.

During 43 years Jean-Paul works in accounting as a representative of the Financial Controller at various departments within the Federal Government. After an early retirement he takes on a second career as Accountant Specialist for the Ottawa School Board until 1979. He then goes on definite retirement and during almost ten years he and his wife Germaine enjoy a life of leisure and travel. Germaine dies in 1988. Jean-Paul gets involved in genealogy and does research for his writings. In 1996 he publishes a book entitled "Ma petite histoire généalogique" (My little story on genealogy). In 1999 he writes two more works; "Descendance de mon ancêtre Robert Caron" (Descendants

from my ancestor Robert Caron) and also "Récits chronologiques des moments historiques de la Nouvelle France (Chronological stories of the historic moments of New France).

At the end of a full life, one week before he was to reach 94, he dies peacefully and leaves us with an encouraging reflection taken from his book: When the thought of dying enters my mind, I am not without apprehension, but my positive vision of life and my sane conception of the signification of death quickly brings the inner control balance in a reassuring perspective.

Suzanne Caron-Richer

20 YEARS MUST BE CELEBRATED WE ARE WAITING FOR YOU

As the song goes "on a pas tous les jours 20 ans (we don't get to be 20 everyday)". **But this year we are 20 years old.** Let's not let this event go by unnoticed. It is in the old Capital on the 18th and 19th of September that we are waiting for you in great numbers to celebrate this milestone in the history of our family.

Here are some information that will tempt you: We meet at the "Hotel Plaza" on Laurier blvd in Ste-Foy. There will be organized tours of Québec city during the morning and afternoon, followed by a supper and evening appropriate for this celebration.

A souvenir pamphlet will be offered. It will commemorate 20 years of history.

Don't miss this gathering

Louis Caron, organizer of the event.

VINGT ANS, ÇA SE FÊTE EN GRAND !!!
ON VOUS ATTEND !!!

Comme le dit la chanson,
on n'a pas tous les jours 20 ans.
Mais nous, cette année, nous avons 20 ans.
Ne laissons pas passer cet événement
sans le souligner dignement.
C'est dans la Vieille capitale les 18 et 19 septembre,
qu'on vous attend en grand nombre pour fêter
ce grand moment de notre histoire de famille.

Quelques informations
pour vous mettre l'eau à la bouche :
on se rencontrera à l'hôtel Plaza
du boulevard Laurier à Ste-Foy.
Vous pourrez visiter la ville de Québec
en circuit organisé, en avant-midi ou en après-midi.
Souper de circonstance suivi d'une soirée
où nous soulignerons nos 20 ans d'histoire.

Un journal souvenir vous sera offert.
Il vous fera revivre nos vingt ans.

Ne manquez pas ce rendez-vous.

Louis Caron, organisateur de la fête

La fête des sucres annuelle

Date :
le 3 avril 2004
à partir de 10 h

Endroit :
Érablière Caron
540, Chemin des Sucreries
Montmagny

Sortie 378
de la route 20
(voir tracé)



SUGAR BUSH PARTY
On the 3th of April
at the Caron Maple Grove,
540 Chemin des Sucreries, Montmagny
at 10h00

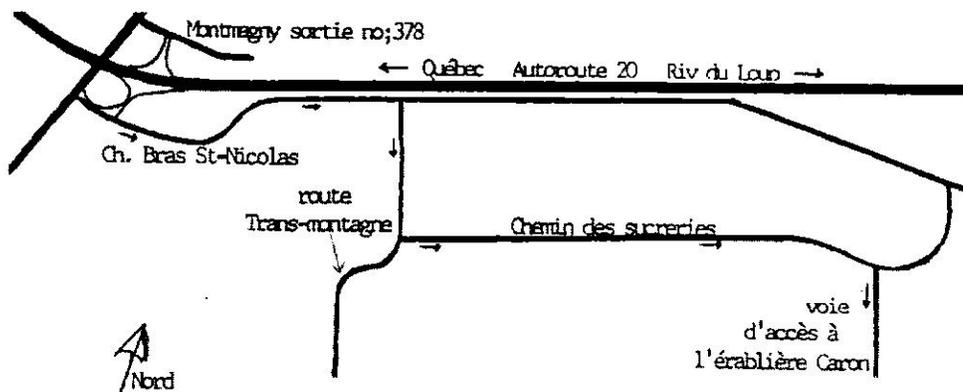
Information :
Lucie Caron, St-Aubert, (418) 598-7738
Jacques Caron, Montmagny, (418) 248-9211
Henri Caron, Trois-Rivières, (819) 378-3601

Réservation :
Les coupons de réservation est requis doivent
nous parvenir avant le 26 mars 2004

Menu :
Soupe aux pois
Ragoût de boulettes
Patates jaunes, chiard blanc
Pâté à la viande
« Oreilles de crisse »
Salade de choux
Légumes de saison
Pouding chômeur et sirop
Thé, café
Tire sur neige à volonté

Prix : 18 \$ par personne

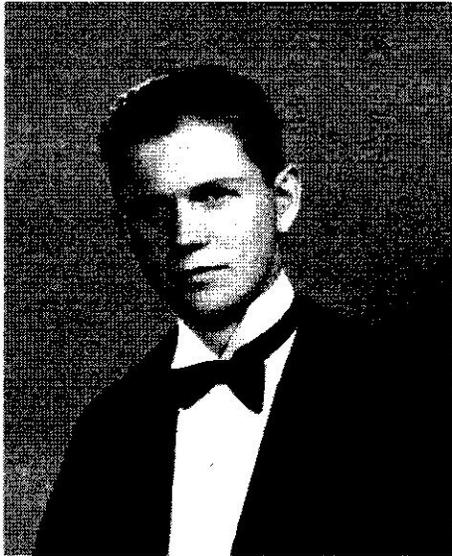
Faire les chèques à l'ordre de : Les familles Caron d'Amérique



Les familles Caron d'Amérique

UN CHEMIN... UNE VIE

L'ABBÉ MARCEL CARON
(50 ANS DE SACERDOCE)



1928-2003

L'abbé Marcel, au moment de sa graduation au collège de La Pocatière

Lors des cérémonies exceptionnelles pour l'histoire paroissiale des portjoliens en 1953, deux de leurs fils sont devenus prêtres le même jour dans leur église, ordonnés par le premier évêque de notre nouveau diocèse, monseigneur Bruno Desrochers. La vie de pasteur des abbés Marcel Caron et Luc Deschênes fut depuis cinquante ans un dévouement total pour les besoins spirituels des fidèles placés sur leurs différents parcours.

Si l'abbé Marcel retourne sur le chemin ancestral, il y rencontrera les générations d'Auguste son père, jusqu'à Joseph, le premier défricheur de Saint-Jean-Port-Joli. Ses dignes aïeux ont labouré le sol pour les bienfaits nourriciers essentiels à leur vie; lui, il a semé les grains d'amour dans le cœur des générations suivantes pour

les nourrir à la source essentielle à leur vie éternelle. Il est prêtre depuis cinquante ans.

L'abbé Marcel voit le jour plus précisément dans le 2^e Rang des Trois-Saumons, berceau de la paroisse. C'est dans une belle grande famille que ce douzième de quinze enfants se prépare à répondre à l'appel divin comme le fit Samuel, :« Me voici Seigneur, puisque tu m'as appelé ». Il quitte sa famille, ses amis et son village pour le Collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière. Ses études classiques et théologiques l'ont conduit, le 4 juin 1953, au pied de l'autel où il reçoit l'onction qui le consacre « prêtre pour l'éternité ».

Après trois ans d'enseignement à ce collège dit Alma Mater, son évêque lui propose des études en Europe. Un an à Rome lui procure un doctorat en théologie et l'année suivante en Belgique, il obtient un diplôme en catéchèse. À son retour, il est nommé vicaire à Saint-Eugène pour une période de deux ans.

Au centre d'une équipe de renouveau pastoral au cours des quatre années suivantes, il travaille à la rédaction de trois catéchismes dont il fait la promotion dans les diocèses de langue française de Moncton à Edmonton tout en travaillant dans son propre diocèse pendant douze ans. Il accepte ensuite sa première cure à Saint-Pamphile.

Sa physionomie dotée d'un sourire naturel, bon, invitant et, disons-le, presque maternel, révèle les qualités d'un berger heureux au milieu de son troupeau, entouré de ses brebis comme dit l'Évangile, proche de leurs besoins, prêt à les secourir, à les aimer sans y voir de limites comme celui qui donne sa vie pour sauver l'autre, comme Celui qui l'a donnée pour le monde. Il se sent à l'aise avec les travailleurs qui besognent pour vivre et qui ont autant besoin d'un sens spirituel dans l'action folle de leur vie moderne comparable parfois à une piste de course où la Providence a de moins en moins de place. La générosité de cet apôtre le dirige vers ces gens. Il s'engage pour quelque temps comme prêtre-ouvrier au Mont Wright, ce qui lui a valu d'être nommé vicaire épiscopal du district pastoral de la Baie-James, étape importante dans sa vie de prêtre démontrant ainsi la grande confiance mise en lui par ses supérieurs. Il devient alors curé-fondateur de la paroisse des Saints-Martyrs-Canadiens à Radisson, avec des populations migrantes du Nord et du Sud et avec des autochtones. Pendant vingt-trois ans, son champ d'action

Les familles Caron d'Amérique

épouse les besoins de cet immense territoire comme le missionnaire en pays encore inconnu.

En 1998, à la demande d'une délégation de paroissiens de Lebel-sur-Quévillon en Abitibi, monseigneur Drainville délègue l'abbé Marcel qui y exerce encore son ministère malgré la maladie qui l'a frappé de plein fouet l'an dernier. Grâce à Dieu, il en a triomphé. Le 24 mai dernier, ses paroissiens reconnaissants ont célébré dans la joie leur attachement pour leur curé aimé. Parents et amis, parfois venus de loin, ont rendu grâce à Dieu pour les innombrables bienfaits accordés à ce prêtre qu'ils apprécient autant que nous et leurs beaux témoignages sont un gage de leur sincérité. Les sportifs n'oublient surtout pas d'affirmer qu'il est un sérieux compétiteur au golf, au curling, aux cartes, sans parler de pêche. Chez nous, on l'a un peu échappé à cause de l'éloignement de son oeuvre mais jamais il ne sera oublié parce qu'il sait nous réserver un petit salut en surprise de temps en temps et sa visite nous fait toujours grand plaisir.

Ses sœurs, neveux et nièces, cousins et cousines, amis, voisins d'enfance et son confrère l'abbé Deschênes, se sont réunis sur la terre ancestrale le 28 juin dernier, pour souligner ce bel anniversaire par une fête familiale à l'image de leur cher Marcel : la simplicité.

« Félicitations pour ce cinquantième anniversaire d'apostolat et de don de soi. Que Dieu vous bénisse et qu'il vous garde avec nous encore pour de nombreuses années dans un bonheur que vous savez si bien partager ».

ONE ROAD... ONE LIFE

L'ABBÉ MARCEL CARON
(50 YEARS IN THE PRIESTHOOD)

During the exceptional ceremonies on the history of the "Porjoliens" citizens in 1953, two of their sons have become priest, in their church, and on the same day. They were ordained by the first Bishop of the new diocese, Mgr Bruneau Desrochers. The Shepard's life of Mr. Marcel Caron and Mr Luc Deschênes was for 50 years of total devotion towards the spiritual needs of their faithful parishioners.

If l' abbé Marcel traces back to his ancestry he will meet the generations of Auguste, his father, and Joseph the first land-clearer of Saint-Jean-Port-Joli. These dignified elders cultivated the soil to grow the essential elements needed to survive. But Marcel has sowed the seeds of love in the heart of the generations that followed, an elemental source to eternal life. He has been a priest for 50 years.

L' abbé Marcel is born in the "2nd Rang des Trois-Saumons", the centre of the village. It is in this nice large family that the 12th of 15 children prepares to answer the divine call as did Samuel: "Here I am Lord as you have called for me". His studies, classical and theological lead him, on the 4th of June 1953, at the alter where he receives the unction that consecrates him priest for eternity.

After three years of teaching at the college "Alma Mater", his Bishop proposes more studies in Europe. One year in Rome earns him a doctorate in Theology and one year later, in Belgium, he receives a diploma in Catechesis. Upon his return to Canada, he is appointed Vicar in St-Eugène for two years.

At the centre of a team to renew the pastorale, for the four following years, he works at the redaction of three catechists, which he promotes in the French speaking dioceses of Moncton and Edmundston as well as in his own. He then becomes the priest in the parish of Saint-Pamphile.

His physiognomy endowed of a natural smile, his good, inviting, and almost motherly manners, revel the qualities

(Suite page 18)

Les familles Caron d'Amérique

(Suite de la page 17)

of a happy Shepard in the middle of his herd, surrounded by his sheeps, as told by the Gospel, near their needs, ready to come to their help and to love without limits, like one who offers his life to save others as one before him has done so to save the world. He is at ease with the workers who have to labour in order to survive and need a spiritual sense in the crazy movements of our modern world sometimes comparable to a race track where the Providence is often ignored. The generosity of this apostle is directed towards his people. For a while he becomes a priest-labourer at Mont Wright, which caused him to become the Episcopal Vicar for the Pastoral district of Baie-James. An important episode in his career demonstrating the great confidence of his superiors. He then becomes the founder of the Parish of the Saints-Martyrs-Canadiens at Radisson which is populated by migrants from the south, the north and one Natives band. For 23 years his field of action covers an immense territory similar to those worked by Missionaries in countries under development.

In 1998, at the request of a delegation of parishioners from Lebel-sur-Quévillon in Abitibi, Mgr Drainville delegates l'abbé Marcel who is still exercising his function even after a period of sickness that hit him last year. With God's help he triumphed. On the 24th of May 2003, his grateful parishioners joyfully celebrated their attachment and recognition for the beloved priest. Relatives and friends, some who came from faraway, thanked God for the countless kind deeds realized by this man. They demonstrated their appreciation with a sincere gesture of friendship. The amateurs sportsmen will affirm that he is a serious golfer, curler, likes to play cards and of course, fishing. Here at home we missed him because of his faraway assignments but we will never forget those little surprise visits that he pays us once in a while.

His sisters, nieces, nephews, cousins, friends, childhood neighbours and his colleague, l'abbé Deschênes, gathered in the ancestry house on the

28th of June 2003, to outline and celebrate the event in a beautiful family feast imitating his image and character: simplicity.

"Congratulations for this 50th anniversary of priesthood and giving of oneself. May God bless you and keep you for many years in happiness that you share so well".

Rose-Hélène Fortin

FAREWELL

DEATH OF L' ABBÉ MARCEL

Farewell: A difficult expression that has deeply moved the heart of the whole Province, the tragic death of a great and humble man, l'abbé Roland Leclerc. Eminent representative of the Lord, who spread spiritual words of hope. Christianity needed his work, impenetrable is the thought of God. Saint-Jean-Port-Joli is equally in mourning, the lost of a beloved human being, l'abbé Marcel Caron. Coincidence in this misfortune: the farewell of one becomes the sad term that reaches the heart of the community.

L'abbé Marcel Caron. Like John, the apostle, favoured by God for his gift to translate love with tenderness reflected by his physiognomy. Grand missionary who delivered serenity, confidence, trust and peace of his human smiling face to all of us, as far away as Baie James and the limits of Abitibi.

The educator who oriented school students of an approach to Jesus plus the conciliation with the values upset in the end of a century facing the uncertain future of a new millennium. The friend who knew how to listen, understand, comfort and guide. Suffering did not win against him because he defied it, moving so close to soften the physical and mental pain of others. The good wheat harvested early by the divine sower as the bad weeds are threatening around the faithfuls who are in urgent need of a pastor.

Les familles Caron d'Amérique

Cofounder of the Association des familles Caron d'Amérique, fervent admirer of his birthplace where the first furrows of Port-Joli were opened by the plows of his ancestors.

The farewell of the Port-Joliens translates a deep sorrow and a sincere regret in communion with the message of hope "Come towards God" of this generous soul.

Farewell: A difficult expression that has delivered our abbé Marcel from his sufferings. He was a tall man of God who quietly sowed the

ADIEU L'ABBÉ MARCEL !

DÉCÈS DE L'ABBÉ MARCEL

A dieu : terme difficile qui a bouleversé le cœur de toute la province au décès tragique de l'humble et rayonnant abbé Roland Leclerc. L'homme de Dieu était un grand qui semait des paroles d'espérance. La chrétienté avait besoin de son œuvre. Impénétrable est la pensée de Dieu. Saint-Jean-Port-Joli est également dans la tristesse pour la perte d'un être aimé, l'abbé Marcel Caron. Coïncidence dans le malheur : l'adieu de l'un devient le terme amer qui atteint le cœur de la famille Caron.

L'abbé Marcel. Comme l'apôtre Jean, aimé de Dieu par son don de traduire l'amour avec toute la tendreté que reflétait sa physionomie. Grand missionnaire qui a livré la sérénité confiante et la paix de son visage de sourire auprès de nous autant qu'aux limites de la Baie James et de l'Abitibi.

L'éducateur qui a orienté la gent écolière dans une approche de Jésus plus conciliante avec les valeurs chambardées d'une fin de siècle aux prises avec l'avenir interrogatif d'un nouveau millénaire à ses portes.

L'ami, au premier contact, qui a su écouter, comprendre, réconforter et guider. La souffrance

word of life in the unlimited screen of the student, the worker, and the parish community. Christianity still needed his kind deeds. Mysterious is the will of the Providence.

"Viens vers le Père" (Come towards God) is the title of three books on Catechesis that he wrote when he was the member of a team designated to renew the pastoral in the school of the French languages dioceses throughout Canada during the important era of restructuring the academic program.

Rose-Hélène Fortin

n'avait pas raison de vaincre celui qui l'a défiée en s'y approchant de si près pour adoucir la douleur du corps et du cœur des autres. Le bon blé récolté tôt par le divin Semeur alors que l'ivraie se fait menaçante plus que jamais autour des fidèles qui ont besoin de pasteurs.

Cofondateur de l'Association des familles Caron, amant de sa terre natale dont les premiers sillons au Port-Joli ont été ouverts par la charrue de ses ancêtres.

L'au revoir des Port-Joliens traduit une peine profonde et un regret sincère en communion avec l'espoir du message *Viens vers le Père* débordant de cette âme généreuse.

Adieu : terme difficile qui a délivré notre abbé Marcel de ses souffrances. L'homme de Dieu était un grand qui a semé sans bruit la parole de vie dans l'écran illimité de l'écolier, du travailleur et de la communauté paroissiale. La chrétienté avait encore besoin de ses bienfaits. Impénétrable est la volonté de la Providence.

N.B. *Viens vers le Père* est le titre de 3 volumes de catéchèse qu'il a rédigés au centre d'une équipe de renouveau pastoral pour les écoles des diocèses de langue française du Canada, lors de l'importante restructuration des programmes scolaires.

Rose-Hélène Fortin

NOUS SALUONS...

...**Jean-Claude Caron** de Kapuskasing pour sa réélection à titre de maire de la ville pour un troisième mandat consécutif. Rappelons que Jean-Claude a été notre personnalité de l'année 2003.

...**Georges-Martin Caron**, analyste en informatique à l'UQTR, a accepté d'investir de façon toute particulière dans le développement de l'Association des Anciens étudiants pour l'année 2003-2004. Il a été nommé membre du conseil d'administration lors de l'assemblée générale du 7 octobre dernier, et son rôle de président a été confirmé lors de la première rencontre du conseil peu de temps après.

...**Mme Ghislaine Caron**, l'épouse d'Yvan Caron, président du C. A. de l'Enfant Soleil, qui garde un précieux souvenir de sa rencontre avec sa sainteté Jean Paul II. Un nombre imposant de personnes aimeraient partager la même expérience.

...**Hugues Caron** pour son implication dans le monde de l'ingénierie industrielle, il a fait la une du journal Le Nouvelliste. Après avoir complété un baccalauréat en design industriel à l'Université de Montréal, il poursuit une maîtrise en génie industriel à l'Université du Québec à Trois-Rivières. Sous la supervision du professeur François Gauthier, il analyse les logiciels de simulation de postes de travail. Il veut en établir les possibilités et les limites. Tout un défi pour Hugues. Bonne chance !

WE SALUTE...

...**Jean-Claude Caron** of Kapuskasing, for being reelected for a third mandate as Mayor of that City. We remember that Jean-Claude was our Personality of the year in 2003.

...**Georges-Martin Caron**, Computer science analyst at "UQTR", who accepted to invest in the development of the "Association des anciens étudiants (former students)" during 2003/04. He was named on the Board of Directors during the general assembly on the 7th of October and was confirmed President at the first meeting of the Board shortly afterward.

...**Mrs Ghislaine Caron**, Wife of Yvan Caron, President of the organisation "Enfant Soleil", who will remember forever her audience with Pope Jean-Paul II. Many people would like to share that same experience.

...**Hugues Caron** for his implication in the world of industrial engineering. He made the front page of the journal "Le Nouvelliste". After completing his bachelors in industrial design at Montréal University, he receives his masters in industrial engineering at the University of Trois-Rivières. Under the supervision of Professor François Gauthier, he analyses the software of the simulation of work stations. He wants to establish the possibilities and the limits. A real challenge, good luck Hugues.

ON RECHERCHE

Mme Gaétane Hamel aimerait retrouver une amie d'enfance, **Françoise Caron**, avec qui elle a étudié à l'école Aimé Renaud de St-Léonard entre 1963 et 1968. Françoise avait une sœur du nom de Suzanne et un frère du nom de Richard. Françoise était la fille de Léon Caron.

Si quelqu'un connaît cette personne,
veuillez communiquer avec Jeannine Caron de Laval au 450-663-9164.

INFORMATIONS GÉNÉALOGIQUES

Plusieurs fiches d'informations généalogiques continuent de me parvenir. Grâce à votre collaboration soutenue, j'ai pu ajouter beaucoup de nouveaux noms à notre base de données lors de la mise à jour du début de mars.

Parmi les fiches reçues – et il en reste encore à venir – certaines m'ont permis de répondre à des interrogations de cousines et de cousins à la recherche de personnes de leur ascendance. En retour, ces derniers m'ont aimablement communiqué de précieux renseignements que j'ai pu incorporer à notre base de données. C'est donc un échange très fructueux entre beaucoup d'intéressés que vous rendez possible et qui enrichit notre base.

Jusqu'à maintenant, je n'avais pas pu transférer dans notre nouvelle base de données – faute de temps – les descendants de familles Caron arrivées au pays après Robert et Marie Crevet. C'est maintenant chose faite. J'invite donc les descendants de :

- Nicolas Carreau/Caron et
Jacquette Caussade, (Bordeaux),
- Claude Caron et Madeleine Varenne,
(Auvergne),
- Pierre Caron et
Catherine Fourmenteau, (Picardie),
- Nicolas Gauthier/Caron et
Madeleine Champoux,
- Jean-Baptiste Caron et
Françoise Élisabeth DuHartey, (Amiens),
- Michel Caron et Jeanne Allard, (Lyon),
- Jean-Baptiste Coron/Caron et
Madeleine Mallet, (Mitry),
- Jean-Baptiste Caron et

- Élisabeth Rabouin, (La Rochelle)
- Et quelques autres d'origine inconnue,

à visiter notre site et notre base de données et à l'enrichir de leur apport. Toute forme de collaboration – correction d'inscription, ajout, commentaires, etc. – sera hautement appréciée.

En raison des nombreux homonymes que l'on retrouve dans les bases de données et afin aussi de relier les personnes à leurs familles respectives, il serait souhaitable, en plus de fournir le nom de ses frères et de ses sœurs, de remonter au grand-père et, si possible, à l'arrière-grand-père. Pour chacune des personnes, (tous les enfants d'un même couple) donner, s'il y a lieu, le nom du conjoint ainsi que le lieu et la date de leur mariage. Enfin, lorsque la graphie du nom d'une personne prête à confusion quant au sexe, bien vouloir inscrire (M) ou (F) en regard de son nom.

Je vous réitère mes remerciements les plus cordiaux et je vous souhaite une agréable saison printanière.

Victor Caron

Pour me rejoindre :

- par courriel : vcaron@webnet.qc.ca
- par la poste : Victor Caron
3505, avenue Laurin,
Québec, QC G1P 1T6

Vous seriez très aimable d'ajouter vos coordonnées pour vous rejoindre si cela devenait nécessaire. Merci.

GENEALOGY INFORMATION

Many information slips continue to come in. Due to your sustained collaboration, I have been able to add more names to our data base during our last update. Among the slips received - there are still more to come - some have helped me answer questions received from cousins who were trying to find their true ascendant. In return these people have given me some precious details that I have incorporated in our main file. It has become a successful exchange between interested members and at the same time it makes it possible to enrich our genealogy base.

Up until recently I could not find the time to really attack the project of transferring to our new automated system, the descendants of the Caron families who arrived here after Robert and Marie Crevet. Now it is done, so here is a list of a few of them:

- Nicolas Carreau/Caron and
Jacquette Caussade, (Bordeaux)
- Claude Caron and
Madeleine Varenne, (Auvergne)
- Pierre Caron and
Catherine Fourmenteau, (Picardie),
- Nicolas Gauthier/Caron
and Madeleine Champoux,
- Jean-Baptiste Caron and
Françoise Élisabeth DuHartey, (Amiens),
- Michel Caron and Jeanne Allard, (Lyon),
- Jean-Baptiste Coron/Caron and
Madeleine Mallet,(Mitry),
- Jean-Baptiste Caron and
Élisabeth Radouin, (La Rochelle),
- and others of unknown origin.

I invite the people who are in the lineage of the persons mentioned above to visit our site and if you have some more information that could be included, please inform me and I will add or make the necessary changes. All forms of corrections, critics and comments will be appreciated so that we can have our genealogy as complete as possible.

In view of the many homonyms that we have in the database and so that we can relate the subjects to their respective families, it is desirable that you give the names of brothers and sisters plus you try to go back to the grand father and even the great grand father if possible. For each individual, (all the children from the same couple) give the name of the spouse and the date and place of marriage. Finally when a first name could be the same for female or male (Dominique) indicate with (M) or (F).

I thank you very much and wish you all a nice Spring.

Victor Caron

To reach me:

- email: vcaron@webnet.qc.ca
- by post: Victor Caron
3505, avenue Laurin
Québec, QC G1P 1T6

Please include your name, address, email, phone no, etc, in case I need to reach you.

DESCENDANTS DE JOSEPH CARON À HYACINTHE EN NOUVELLE-ANGLETERRE

Le Bulletin de juin 2003 relatait, au sujet de Joseph Caron (7R99), son émigration à Brunswick Me (1907) et son retour à St-Paul de Montminy (1915). Voici quelques mots sur ses descendants en Nouvelle-Angleterre.

Dans la décennie 1910-1920, trois des filles de Joseph et d'Hélène (Fortin) s'installent dans cette contrée que certains ont baptisée *Nouveau Canada*. « La province française de Québec s'est dilatée : voilà tout »⁽¹⁾. Aurélia, l'aînée, est devenue à Brunswick, Mme Auguste St-Pierre, avec une nombreuse progéniture dont Roland, Gérard, Lucille, Irène, Thérèse et d'autres que je n'ai jamais rencontrés. Joséphine a épousé un M. Camiré ; les deux se sont installés à New-Bedford Mass. pour élever leurs enfants. On a eu peu de contacts avec cette famille, sauf que tante Joséphine a fait chez nous, à St-Cyrille, un séjour de 2-3 semaines pendant l'été '45 ou '46. Quant à Rose, elle s'est faite religieuse aux environs de 1915, dans une communauté enseignante du Maine ; elle est décédée autour de 1940 après des années épuisantes en milieu scolaire.

Pendant que les aînés se mariaient et s'installaient au Québec (Albert en 1925 à St-Paul avec Rosaria Gallichan ; Antoine en 1933 à St-Cyrille avec Rose-Zélia Mercier ; Joseph jr en 192? à Montréal avec Germaine Malo), les plus jeunes garçons retournaient progressivement vivre aux États-Unis. Armand se marie en 1934 et s'installe à Brunswick avec tante Éliette Ménard ; Gérard épouse Bertha Poulin en 1936 et fait son nid à Lisbon ; Roland s'installe à Lewiston avec Joséphine Castonguay en 1940.

Tant que les paroisses francophones (Petits Canadas) ont duré, avec une infrastructure religieuse et scolaire (église, école francophone, associations, etc.), les Franco-Américains ont gar-

dé leur langue et des liens privilégiés avec leur Québec d'origine.

« Cependant la conjoncture change radicalement après 1904 »⁽²⁾. L'opposition des évêques irlandais à ces paroisses francophones, le déclin de l'immigration québécoise vers la Nouvelle-Angleterre, l'indifférence grandissante des jeunes pour leur langue d'origine, le désir très légitime de s'intégrer à la société *étatsunienne*, tout cela mine progressivement la société distincte des Francos, malgré les luttes énergiques de leurs élites pour la garantir. « Même si en 1976, il en reste des vestiges ici et là en Nouvelle-Angleterre, les Petits Canadas appartiennent à une époque révolue »⁽³⁾.

Qu'est-il advenu de la deuxième génération des descendants de Joseph Caron (7R99) ? Autrement dit des petits-enfants de Joseph et Hélène, donc mes cousins et cousines?

Eh bien ils sont devenus, par leurs unions, des citoyens apparemment bien intégrés à la société des U.S.A.. et à mesure que vieillissaient les enfants de Joseph et qu'ils quittaient la terre, les liens s'amenuisaient entre leurs rejetons et nous. Dans les années '40 et '50, même '60, les visites chez nous et chez eux étaient fréquentes et riches de beaux échanges. Après cela une certaine gêne s'est installée entre eux et nous. Aux funérailles de l'un ou l'autre parent, on s'est sentis comme de très lointains cousins(es), privés d'une langue commune et de valeurs apparentées. Plusieurs d'entre eux d'ailleurs ont quitté la Nouvelle-Angleterre pour d'autres États, plus éloignés du Québec. Ça ne facilite pas les fréquentations.

Aujourd'hui plusieurs descendants d'Aurélia et de Joséphine Caron ont rejoint leurs parents dé-

(Suite page 24)

Les familles Caron d'Amérique

(Suite de la page 23)

cédés ; les autres ont vieilli. De plus les veuves d'Armand (Éliette), de Gérard (Bertha) et de Roland (Joséphine) sont décédées (les deux dernières en 2003). J'ai perdu la communication avec les enfants de Roland ; j'ai une correspondance régulière et heureuse avec Louise Caron (Gérard) ; et je souhaite renouer avec l'un ou l'autre fils d'Armand. Un jour peut-être, grâce à l'Association des Familles Caron d'Amérique, un cousinage plus serré se rétablira malgré toutes les frontières.

Je connais une cousine de l'Islet, Simone Caron-Morin, qui n'imaginait sans doute pas comp-

ter autant de cousins (es) en Nouvelle-Angleterre.

Julien Caron 9R
ju.car@cgocable.ca

Note : The english version of this text will be published in the June 04 issue.

- (1) Magnan, Denis, M.A. cité dans : Roby, Yves, *Les Franco-Américains de la Nouvelle-Angleterre*, Septentrion, 2000, p. 157
- (2) Roby, Yves, *idem*, p. 171
- (3) Roby, Yves, *idem*, p. 420

RECRUTEMENT - RECRUITING

Nouveaux membres/New members

René Caron, Valleyfield, QC
Fabienne Albert, St-Léonard, N.-B.
Yvan Gosselin, St-Anselme, QC
Hélène Caron, Laterrière, QC
Réjean Caron, St-Antonin, QC
Patricia Caron, Calgary, AB
Paul Caron, St-Louis de France, QC
Yvonne Caron, Sainte-Foy, QC
Nicole Caron, St-Hubert, QC
Julie Caron, Mirabel, QC
France Gagnon, St-Émile, QC
Hélène Caron, Pointe-Claire, QC
Claude A. Caron, St-Bruno, QC

Présentés par/Presented by

Aurélie Bourbonnais (# 1032)

Derval Caron (# 1861)
Marielle Caron (# 2095)

Internet

Gilles Caron (# 1629)
Marielle Caron (# 2095)
Isabelle C. Goupil (# 2274)

Nouveaux membres à vie/New Life members

Richard Caron (# 1496), Baie-Comeau, QC
Réjean Caron (# 2546), Saint-Antonin, QC
France Gagnon (# 2552), St-Émile, QC
Philippe Caron (# 2535), Kapuskasing, ON

L'Association des familles Caron d'Amérique accueille ces nouveaux membres avec beaucoup de plaisir; merci très cordial à ceux et celles qui les ont encouragés à joindre les rangs de l'Association. Nous félicitons Richard, Réjean, France et Philippe de leur adhésion permanente à l'Association.

FONTAINE DE JOUVENCE À JOLIETTE



Chers cousins et cousines qui étiez à Joliette en septembre, avez-vous profité de l'occasion pour goûter à l'eau de la fontaine de Joliette ? C'est le genre d'eau à odeur désagréable que l'on consomme avec réticence. Par contre, il est presque impossible d'aller à la fontaine sans rencontrer des gens qui, contenant à la main, viennent faire leurs provisions. Tous vantent les vertus curatives de cette eau.

Jeannine en a fait l'expérience avant de repartir de Joliette en septembre. Elle en a même rapporté un demi-litre qu'elle a eu le courage de consommer jusqu'à la dernière goutte et qui lui semble avoir été bénéfique. Il faut la conserver au réfrigérateur, dit-elle, contenant ouvert pour éliminer toutes réticences à la consommation. L'histoire ne dit pas si Jeannine est retournée refaire ses provisions. Pour ma part, tout en me pinçant les narines, j'en ai ingurgité pour remplacer mon estomac après les copieux repas de la fin de semaine.

Cette source d'eau sulfureuse a été découverte en 1893. L'eau jaillissait à une hauteur de près de 5 pieds, 12 mois par année, se maintenant à une température constante de 45 degrés. Cette eau sulfureuse, rappelant les eaux de Pouques en

France, on l'a fait analyser et on a même pensé à ouvrir une station thermale.

Cette eau limpide, de saveur saline, est de réaction alcaline. Elle contient des sels de calcium et de fer, mais surtout de l'hydrogène sulfuré, sous forme de polysulfure et de sulfure de potassium et de sodium.

La fontaine a été déplacée à quelques reprises. Depuis 1957, elle est située près du pont sur la rue Lanaudière. Elle a été bénite par Mgr. J. A. Papineau, évêque de Joliette, en présence de l'Hon. Antonio Barrette, ministre du travail et député de Joliette, de S. H. le maire Roussin, entouré de son conseil et de nombreux notables de Joliette.

Bibliographie : Documents à l'Hôtel de ville, allocution du maire Roussin, *L'Étoile du Nord*.

Résumé des 2 pages de l'historique. Si vous désirez le texte complet, voir mes coordonnées.

Bonne santé.

François Caron, # 2134

Courriel : caronfrancois@sympatico.ca

FOUNTAIN OF YOUTH IN JOLIETTE

Dear cousins who were present at last September's reunion in Joliette, did you have a chance to taste the water from the fountain in Joliette ? It is the type of water that has a questionable smell and a weird taste. However, this fountain is quite popular and the water is frequently used by the local population. People who drink it, praised the curative vertu of the liquid.

Jeannine tried the experience before leaving Joliette after the reunion and took a half litre

(Suite page 26)

(Suite de la page 25)

home. She courageously consumed all of it and it seems that the results were beneficial. She affirms that it has to be kept in the fridge in an open container in order to eliminate the scent and the reluctance to the consumption. It is not known if Jeannine went back for resupply. As for me, after pinching my nose, I took a long drink hoping to settle my upset stomach due to a few hearty meals that I had enjoyed during that weekend.

This source of sulphurous water was discovered in 1893. Water would gush out about five feet in the air all year long and would maintain a temperature of 45 degrees. This sulphurous liquid, was similar to the spring in Pouques France. So they had it analysed and they even thought of opening a thermal station for water cure.

This limp water with a salty taste is from an alkaline reaction. It contains salts from calcium, iron and mostly some sulphide hydrogen in the form of silver sulphide, potassium sulphide and sodium.

The fountain was relocated a few times. Since 1957 it is situated near the bridge on Lanaudière street. It has been blessed by Mgr. J. A. Papineau, Bishop of Joliette in the presence of the Honourable Antonio Barrette, Minister of labour and Member of Parliament for Joliette and his Honour Mayer Roussin surrounded by many dignitaries from Joliette.

Bibliography: Documents at City hall, the Mayer's address, L'Étoile du Nord.

Summary of two historic pages. If you wish to obtain the full text, I will gladly send it to you. I may be reached at: caronfrançois@sympatico.ca

Good health to all

François Caron #2134

CONFIÉS(ES) À NOTRE MÉMOIRE

M. Louis Caron, prêtre, décédé subitement au Séminaire St-Sulpice de Montréal, le 26 juin 2003, à l'âge de 71 ans. Il était le fils de feu M. Louis-Alexis Caron et de feu dame Germaine Castonguay.

M. Laval Caron, époux en première noce de feu Germaine Santerre et en deuxième noce de Mme Lynda Delozio. Il est décédé le 5 octobre 2003 à Montréal à l'âge de 65 ans. Il a été inhumé à St-Cyprien.

Monsieur Guy Robichaud, époux de dame Françoise Caron, décédé à l'Hôtel-Dieu de Montmagny, le 9 octobre 2003, à l'âge de 80 ans. Il demeurait à St-Jean-Port-Joli.

Madame Louisa Caron, épouse de M. Georges Fortin, décédée à l'Hôtel-Dieu de Montmagny, le 21 octobre 2003, à l'âge de 82 ans et 10 mois. Elle demeurait à St-Cyrille de l'Islet.

Madame Marguerite Marceau, épouse de feu M. Miville Caron, décédée à l'Hôtel-Dieu de Lévis, le 24 octobre 2003, à l'âge de 82 ans. Elle demeurait à Lévis et autrefois à St-Malachie.

M. Jean-Paul Caron (membre de notre association), époux de feu Germaine Dallaire, décédé à Ottawa le 5 novembre 2003, à l'âge de 93 ans et 11 mois.

Madame Joséphine Caron, épouse de M. Adrien St-Pierre, décédée au CHSLD de St-Eugène de l'Islet, le 5 novembre 2003, à l'âge de 83 ans et 10 mois. Elle demeurait à L'Islet.

Madame Thérèse Caron, épouse de feu M. Rosaire Ducharme, décédée à Trois-Rivières, le 8 novembre 2003, à l'âge de 85 ans et 11 mois. Elle demeurait à St-Louis-de-France.

Les familles Caron d'Amérique

Mme Yvonne Bouchard, épouse de feu Charles Caron, décédée à l'Hôpital Général de Québec, le 25 novembre 2003, à l'âge de 94 ans. Elle demeurait à Alma où vit sa fille Ghislaine, membre de notre association.

Monsieur Marcel Caron, prêtre, décédé à l'Hôpital Notre-Dame de Fatima de La Pocatière, le 29 novembre 2003, à l'âge de 75 ans. Il était le fils de M. Auguste Caron et de dame Marie-Flore Giasson. Il fut curé de St-Pamphile (L'Islet) de 1973 à 1975, de Radisson (Baie James), de 1975 à 1998 et de Ste-Famille de Lebel sur Quévillon, depuis 1998.

M. François Caron, époux de feu Mabel-Louise Pasons, décédé à l'âge de 90 ans, au Cap-de-la-Madeleine, le 12 décembre 2003.

M. Hervé Goyer, époux de Claire Caron (membre de notre association), décédé à Montréal le 12 décembre 2003, à l'âge de 81 ans.

Monsieur Jean-Claude Caron, époux de dame Gisèle Gingras, décédé à l'Hôpital Laval, le 26 décembre 2003, à l'âge de 73 ans et 4 mois. Il demeurait à Québec

Monsieur Richard Caron, époux de dame Suzanne Fournier, décédé subitement à son domicile, le 1^{er} janvier 2004, à l'âge de 53 ans. Il était le fils de feu Antoine Caron et de feu dame Rose-Aimée Lamarre. Il demeurait à St-Jean-Port-Joli.

Madame Marie-Ange Caron, épouse de Clarence Adams, décédée le 5 janvier 2004. Elle demeurait à Niagara-Falls, Ont. **Elle était la sœur de feu M. Henri Caron, Fondateur de l'Association des Familles Caron d'Amérique.**

M. André «Jos» Caron, époux de dame Lise Lamothe, décédé à l'Hôtel-Dieu de Lévis, le 30 janvier 2004, à l'âge de 67 ans. Il demeurait à Lévis.

Monsieur Guy Caron, époux de dame Lucie Laflamme, décédé à sa résidence, le 10 janvier 2004 à l'âge de 45 ans. Il demeurait à Beauport.

Monsieur Louis Caron, époux en premières noces de feu dame Noëlla Castonguay et en secondes noces de feu dame Jeanne Bernier, décédé à Varennes, le 10 janvier 2004, à l'âge de 89 ans.

Mlle Jeannette Caron, décédée à Shawinigan, le 16 janvier 2004, à l'âge de 95 ans. Elle demeurait à St-Boniface.

M. Robert Caron, décédé le 27 janvier 2004, à l'âge de 64 ans. Il demeurait à Cap-de-la-Madeleine.

M. Rémi Caron, époux de Clémence Vanasse, décédé le 31 janvier 2004 à l'âge de 86 ans. Il demeurait à Louiseville.

Madame Rose Caron, épouse de feu M. Jules Gauvin, décédée au Centre hospitalier régional du Grand-Portage, le 4 février 2004, à l'âge de 94 ans et 2 mois. Elle demeurait à Rivière-du-Loup et autrefois, à St-Arsène.

Monsieur Paul Caron, époux de feu dame May Brennan, décédé au Centre hospitalier de Mont-Laurier, le 7 février 2004, à l'âge de 69 ans. Il demeurait à Grand-Remous. Il était le fils de feu Georges Caron et de Anastésie Bénard.

L'Association des familles Caron d'Amérique offre ses plus sincères condoléances aux familles éprouvées.

(Prière d'avertir notre association du décès de tout membre des familles Caron d'Amérique)



Postes Canada

Numéro de la convention 40069967 de la Poste-publication

Retourner les blocs adresses à l'adresse suivante :

Fédération des familles-souches québécoises inc.

C.P. 6700, Succ. Sillery, Sainte-Foy (QC) G1T 2W2

IMPRIMÉ - PRINTED PAPER SURFACE

Le Bulletin de L'ASSOCIATION DES FAMILLES CARON D'AMÉRIQUE est publié par l'Association qui en assume les frais d'impression et d'expédition à ses membres.

L'éditeur en est M. Henri Caron, 4250, rue Mgr-de-Laval, Trois-Rivières (Québec), G8Y 1M7, téléphone: (819) 378-3601 et courriel : henri.caron@tr.cgocable.ca .

La mise en page est réalisée par Jeanne Caron de Saint-Célestin.

Collaborateurs pour le présent bulletin : M. Jean-Claude Caron, M. Victor Caron, M. Gilles (Caron) Parent, M. Gaston Caron, M. Julien Caron, Mme Suzanne Caron-Richer, Mme Odile Caron, M. François Caron, Mme Rose-Hélène Fortin et autres correspondants que nous remercions.

Liste des articles offerts par notre Association	Membres à vie	Membres annuels	Non membres
Macaron	1,00 \$	2,00 \$	3,00 \$
Épinglette	5,00 \$	7,00 \$	10,00 \$
Plaque d'immatriculation	6,00 \$	8,00 \$	12,00 \$
Armoiries sous plexiglass	Non disponibles		
Papier pour correspondance:			
1 enveloppe de 10 feuilles (*)	2,00 \$	2,00 \$	2,00 \$
Cartes et enveloppes: 1 paquet de 2	1,50 \$	1,50 \$	1,50 \$
Jeu de cartes	2,00 \$	3,00 \$	5,00 \$
Gilet	12,00 \$	15,00 \$	20,00 \$
Livre de généalogie	15,00 \$	20,00 \$	25,00 \$

S.V.P. Ajouter 15 % pour les frais de poste



(*) Sur chaque feuille de papier à correspondance figure une photo de la maison de M. Thomas Simard érigée sur la terre de l'ancêtre Robert Caron et de Marie Crevet. Elle est située au 486, Côte Sainte-Anne à Beauré.



PARTIE DE SUCRE

2004

Nom:..... Prénom:..... Membre # :.....

Adresse:

No:..... rue..... Localité.....

Code postal:..... Tél.: (.....).....

Réservation: 18.00\$ par personne

Nombre de personnes () X 18.00\$ = _____ .00

Ci-joint mon chèque au montant de: _____ \$

Fait à l'ordre de Les familles Caron d'Amérique

****IMPORTANT**** Votre réservation doit être accompagnée du montant total et arrivée à l'adresse suivante avant le 26 mars

Veillez l'adresser à

Mme Lucie Caron, trésorière, 28 A, Route de l'Église Saint-Aubert, QC G0R 2R0
